Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 66 (1969)
Heft: 3

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lots au-dessus de la voûte lumineuse, mais il manque au tableau... la perfection, l'« Etre » divin qui devrait les inonder de son amour ; à ces élus, il manque la « perfection » qu'ils recherchent.

Le meilleur, l'idéal, la perfection, c'est justement la « recherche » et toutes les sciences, avec tous les savants qui cherchent et recherchent, doivent rapprocher l'homme de cet idéal, cette perfection tant souhaitée dans tous les domaines, sans oublier notre apiculture.

Si donc on vous demande quel est le meilleur miel, il me semble que la bonne réponse à faire à votre interlocuteur soit, que tous les miels sont bons et... qu'il y en a pour tous les goûts.

Si vous parvenez à le convaincre qu'il doit cultiver son goût en achetant diverses qualités de miels pour les comparer, vous aurez fait œuvre utile, car vous aurez convaincu un ami qu'avant tout, le « miel est bon ».

(Tiré de « Gazette apicole », G. Biette, arr. G. C.)

Variétés

DU MIEL EN VEUX-TU EN VOILA...

« Le miel est un aliment au sens exact du mot. »

Alin Caillas.

Le miel connaît depuis une dizaine d'années une vogue croissante. Il est difficile d'expliquer les causes multiples de cet engouement de bon aloi. Une chose est claire : le miel est le meilleur énergétique que nous puissions avaler !

Depuis bon nombre d'années, le centre de diététique s'est fait le champion des miels sélectionnés, qu'il s'agisse du miel du pays ou de régions particulièrement mellifères (Provence, Espagne, Europe de l'Est).

A part une ou deux variétés courantes du Guatemala ou du Mexique (ce qui n'est pas une critique, loin de là), qui sont d'excellents édulcorants, on y trouve surtout des qualités surfines : Millefleurs, miel des Alpes, miel des forêts de Bohême, miel brun dit de sapin, miel du pays, sans autre indication, proviennent de champs de fleurs ou de forêts aux essences diverses : *ils sont riches en éléments minéraux,* savoureux et corsés.

La tendance actuelle se tourne résolument vers le miel butiné sur des cultures de variétés uniques, à des périodes bien déterminées :

Miel de lavande, spécialement recommandé à la femme et à la jeune fille. Sédatif.

Miels de thym, de romarin, conviennent spécialement aux affaiblis, aux engorgés.

Miel de bruyère, grâce à certains principes, est bénéfique au diabétique, *avec permission du médecin s'entend,* à l'anémié.

Miel de rhododendron, recueilli pour soulager le rhumatisant, l'arthritique.

Miel de tilleul, sédatif, calmant.

Miel d'acacia, toujours liquide, est l'édulcorant parfait.

Miel de fleur d'oranger, calmant, a un goût agréable.

Connaître toutes ces variétés de miels, c'est bien, surtout quand vous saurez

qu'on vous présente des assortiments de plusieurs variétés en mini-pots gracieux, ce qui est très original comme cadeau.

Mais il faut savoir observer quelques règles strictes pour tirer du miel le maximum qu'il veut bien nous donner.

Si vous utilisez le miel comme édulcorant, mettez-le dans la tasse et ne versez jamais par-dessus un liquide à plus de 50 degrés, sinon les diastases, détruites à cette température, ne seront plus actives.

Une excellente méthode consiste à prendre une cuillerée de miel dans la bouche et de boire lentement sa tasse d'infusion ou de lait qui se sucrera à l'intérieur.

Si vous mangez du miel, de l'Apisane ou de la gelée royale, prenez la substance dans la bouche, glissez-la sous la langue et laissez-la fondre lentement. Les éléments subtils du miel pourront agir directement sur certains centres organiques.

Rappelez-vous enfin qu'on peut tout sucrer avec du miel, à part... le café !

En cuisine, il est toujours possible d'utiliser le miel en lieu et place du sucre. Le miel vaut mieux que le sucre... même s'il est plus cher... Pour la santé de l'individu... rien n'est trop coûteux !

Tiré du « Journal dietétique » par U. Torche

LA RICHESSE DU MIEL

Un kilo de miel est aussi nourrissant que 60 oranges, 50 œufs, 3 kilos de viande. Selon « La France apicole », 100 grammes de miel fournissent environ 400 calories utilisables, soit un tiers de plus que la viande, trois fois plus que le poisson et quatre fois plus que le lait. Il procure en abondance des éléments nutritifs variés. Directement assimilable dans le sang, sans imposer à l'organisme un pénible travail digestif.

Le miel est pour le muscle un puissant énergétique et procure au cerveau un aliment phosphoré de haute valeur, selon cet organe professionnel.

De la « Tribune de Genève », par Nini.

LE COIN DU POÈTE

L'ABEILLE AU FIL DES SAISONS
Prologue

Qui dira pourquoi mon cœur si joyeux,
Et heureux,
A sans s'en douter, ressaisi sa lire
Pour dire,
Par des sons touchants, la vie de l'abeille
Sous le bleu du ciel ?

Oh que j'aime au fond des bois,
Cette voix,
Qui chante la nature !
Qu'il fait bon rêver la nuit,
Loin du bruit,
Sous un dôme de verdure.

LA VOIX DES SAISONS

HIVER

Les cimes ont revêtu leur parure hivernale
La blanche et froide silencieuse couvre les coteaux,
Offrant aux gais skieurs des joies idéales.
Vergers et guérets sont ornés de fleurs de givre,
Et sur la neige fraîche, on voit se suivre,
Les petits pas sautillants des oiseaux..
C'est la froide saison, l'abeille se repose,
Avant que l'épine soit voisine des roses.
Aux durs labeurs de l'été succèdent le chômage,
Et le doux murmure de l'essaim en hivernage.

PRINTEMPS

Quand avril paraît, la nature joyeuse
Chasse l'hiver et la froidure capricieuse,
Le temps s'est écoulé, dans sa course rapide
Entraînant avec lui les heures et les jours,
Chaque saison nouvelle, soleil et zéphir timide,
Embellissent les prairies de leurs riants atours.

Aux sourires du printemps,
Tous les arbres et les champs
Prennent un air de fête.
Les abeilles et les fleurs
Lèvent à nouveau la tête,
« Mai » ensoleillé réjouit les cœurs,
« Mai » est aussi le mois de l'essaimage,
Travaille apiculteur avec courage.

ÉTÉ

Voici l'été, tout est joie et soleil,
Des blancs calices aux matins vermeils.
Fidèle amante des vastes espaces,
L'abeille dès l'aurore vole dans l'azur,
Jour après jour dans les rayons elle amasse,
Un nectar aux reflets d'or, toujours pur.

AUTOMNE

C'est l'automne et voici venir le gris novembre,
Les bois se sont vêtus de jaune, de pourpre, et d'ambre,
Le brouillard accroché aux flancs des vallons,
Voile d'un fin rideau les ruchers et les sillons,

Au chaud, grenier garni, les blondes filles d'Aristée,
Ne craignent ni famine, ni frimas embrumés.
Les corolles sont maintenant fanées,
Plus de fleurs, d'ambroise, de bouquets parfumés.

Epilogue

Cette gerbe de fleurs,
Fleurs de Romandie,
Je vous l'offre lecteurs,
Amis apiculteurs.

Ces modestes épis sont mon dernier poème,
Ils sont sûrement, par destin, mon chant du cygne.
Arrivé au stade de la vieillesse extrême,
La main céleste va bientôt me faire signe.

Sur la terre et non dans la lune,
Bâtissons la maison commune,
L'abeille et sa culture,
Et la Société romande d'apiculture.

Nini.

(Rédaction) — Il n'est pas encore permis, M. Nini, de causer du « chant du cygne » malgré vos 95 ans. Avec nos félicitations et nos remerciements pour votre joli poème, nous vous souhaitons encore de nombreuses et belles journées dans la plénitude de vos facultés.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologies

† Adrien Ruedin

Le 15 décembre 1968, un long cortège de parents et d'amis accompagnait à sa dernière demeure M. Adrien Ruedin. Ancien gérant de la société d'agriculture, ancien régisseur du domaine de l'Hôpital Pourtalès et propriétaire du domaine « La Grillette », M. Ruedin, malgré ses nombreuses occupations, s'occupait de son rucher avec l'amour des gens de la terre.

M. Ruedin entra dans la « Côte Neuchâteloise » en 1920 et fit partie de notre section durant 48 ans. En 1955, il recevait le gobelet de vétéran.

Originaire de Cressier, M. Ruedin a passé sa vie dans son village d'origine, faisant partie des autorités pendant bien des années. Ses connaissances en viticulture étaient grandes et nombreux étaient ceux qui avaient recours à ses bons conseils.